

## Historique « Calendrier de l'Avent »

2005 : *Sylvie Fajfrowska*



Chaque jour, une fenêtre s'illumine et laisse découvrir une image peinte, un ours, un sac ..., ces figures banales et quotidiennes, réelles et virtuelles à la fois, se dérobent à notre perception, identifiables, elles nous apparaissent comme étrangères.

2006 : *Anne Brégeaut*



Anne Brégeaut propose une sélection d'objets de sa collection, qui s'animent pour créer une histoire où les jeux de l'enfance parleront à tous.

## 2007 : *Virginie Barré*



L'artiste Virginie Barré propose une variation de silhouettes découpées en ombre chinoise sur fond rouge, dans l'esprit des «portmanteau words», (jeu de mots absurdes anglo-saxons inventé par l'écrivain Lewis Carroll), ou de la comptine des «Trois petits chats». Elle imagine ainsi 26 fenêtres mêlant motifs de l'enfance, indiens d'Amérique, grands singes, cartes à jouer et végétaux.

## 2008 : *Henri Cueco*



C'est un calendrier de l'Avent rabelaisien que l'artiste corrézien Henri Cueco a imaginé pour ce temps festif de bombance généralisée. Anges jofflus, boudins blancs, poulets, crêpes, poupées, cadeaux et ciels étoilés se succèdent au fil de l'illumination des fenêtres.

2009 : *Julian Opie*



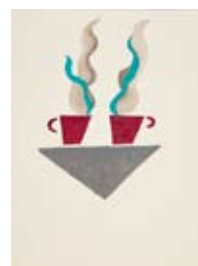
Julian Opie a imaginé un projet à partir de portraits d'habitants, d'animaux ou de monuments de Meymac qu'il interprète à la façon des figures découpées très en vogue au XIXème siècle.

2010 : *Glen Baxter*



Glen Baxter propose un calendrier où l'humour et la dérision qui lui sont chers sont présents.

## 2011 : Ernesto Tatafiore



Ernesto Tatafiore réalise les 26 images de cette année en imaginant une conversation anachronique entre deux révolutionnaires : le français Robespierre et le napolitain Masaniello.

## 2012 : Simon Beer

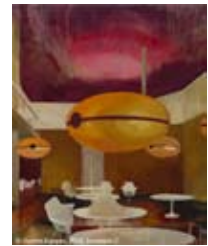


Simon Beer, fonde son projet de Calendrier de l'Avent sur une marche de 930 kms qu'il réalise en juin 2012 et le conduit en 25 jours de Zürich, où il vit, jusqu'à Meymac. Ce voyage, véritable épreuve physique, à marche forcée tient à la fois de la performance, du voyage intérieur, de la quête et du pèlerinage. A chaque étape, il est hébergé, soit dans une cure, soit dans une abbaye, soit dans un couvent, à de rares exceptions dans des gîtes.

Chaque halte obéit à un protocole que Simon Beer va reproduire pendant les 25 jours du périple. Le moment majeur étant son entretien unique et exceptionnel avec le religieux qui l'accueille. De cet échange essentiel sur la journée de marche qui s'achève, son ressenti, retranscrit dans un journal de bord, il retient une devise, véritable synthèse de l'esprit du jour.

Chaque journée de marche, entre Zürich et Meymac est figurée par le blason de la ville où il est hébergé. Au-dessus du blason s'inscrit, en latin, la devise du séjour.

## 2013 : *Martin Kasper*



Martin Kasper s'est inspiré pour le Calendrier de l'Avent, des alignements de saints, apôtres, rois et reines, que l'on retrouve en façade des cathédrales médiévales, encore polychromes à Freiburg où il réside. Si l'arrière-plan de chaque image est constitué d'extraits d'espaces architecturaux propres à son œuvre peinte, les personnages en lévitation qui s'y inscrivent sont des portraits de proches, d'amis, porteurs chacun d'une histoire qui le touche de près.

## 2014 : *Heidi Wood*



En imaginant son calendrier de l'avent sur la façade de cet ancien monastère, Heidi Wood s'est inspirée de l'impatience joyeuse des enfants pour accéder, chaque jour, à un nouveau chocolat. Pour illustrer cette convoitise, elle a créé un répertoire ludique de portes et d'ouvertures, en aplats colorés. Ces formes prennent leur origine dans l'histoire de l'architecture comme dans la bande dessinée.

## 2015 : *Alain Josseau*



Dans ce projet d'habillage de la façade de l'abbaye, le spectateur est placé dans la position d'un voyeur scrutant la façade d'un immeuble.

Chacune des 26 fenêtres ouvrent sur des appartements, couloirs et cages d'escalier, des scènes du cinéma de Brian de Palma, Carpenter, Chabrol, Hitchcock, Polanski...

L'ensemble propose une histoire à suspens à scénari multiples sur le thème des « voyeurs ».

## 2016 : *François Bouillon, avec Paule Marie Duquesnoy*



En ces jours d'avant le solstice d'hiver et le retour de la lumière, des signes venus de la nuit apparaissent aux fenêtres de l'abbaye. Les images de François Bouillon gravitent autour de la phrase : « un enfant ouvre la fenêtre du temps », issue d'un poème éponyme de Paule Marie Duquesnoy.